



HAL
open science

Pédagogie des ambiances dans la formation architecturale : la référence comme support de connaissances

Céline Drozd, Valérie Lebois

► To cite this version:

Céline Drozd, Valérie Lebois. Pédagogie des ambiances dans la formation architecturale : la référence comme support de connaissances. Plateia, 4, pp.7-10, 2024. hal-04579123

HAL Id: hal-04579123

<https://hal.science/hal-04579123v1>

Submitted on 28 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Céline Drozd

Architecte, chercheuse, École nationale supérieure d'architecture de Nantes/UMR 1563 AAU-CRENAU

Valérie Lebois

Psychosociologue, maître de conférences, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg/UR 7309 AMUP

Pédagogie des ambiances dans la formation architecturale : la référence comme support de connaissances

À partir des années 1970, le domaine des ambiances s'est développé dans l'enseignement de l'architecture pour répondre à la transformation des milieux de vie, en partie marquée par des défis climatiques et énergétiques. Il vise à favoriser, dans le processus de conception, la prise en compte de composantes non matérielles et subjectives, qui participent de l'appréhension qualitative d'un lieu (Thibaud, 1998 ; Amphoux, 1998 ; Augoyard, 2007). Le plus souvent inscrit dans le champ des sciences et techniques pour l'architecture, l'enseignement par l'ambiance s'est spécialisé dans l'étude et la maîtrise de paramètres spécifiques (lumineux, thermique, sonore, etc.) au travers d'outils de mesure technique ou de modélisation informatique. Fondamentalement interdisciplinaire, il s'est également nourri des apports des sciences sociales permettant de replacer au centre de l'habiter les dimensions incarnées et sensible.

Parmi les différents modes de transmission qu'il est possible de déployer dans la pédagogie des ambiances, le rôle de la référence est plus précisément interrogé pour ce numéro thématique. Dans la formation architecturale, le recours à des références est une pratique répandue au cours du processus de conception. La référence peut prendre différentes formes, des plus concrètes (un édifice,

un plan, des modes d'habiter, etc.) aux plus abstraites (un concept, une démarche, etc.). Elle est considérée comme un « type spécial de connaissance » censé stimuler la création (Scaletsky, 2003). Un « type spécial », car une référence n'existe pas en soi. Tout dépend de la manière dont cette « connaissance encapsulée » est transférée vers de nouvelles situations de conception, les « procédures d'emploi » étant variées (Heylighen, 2000). Dans le champ des ambiances, elle peut constituer un outil précieux pour faire le lien entre raisonnement scientifique et pratique de projet (Lassance, 1998). D'un point de vue pédagogique, mobiliser des références permet d'alimenter la culture architecturale, de communiquer des modèles de valeurs notamment esthétiques, et fait office d'outil pédagogique transversal (Péneau et Joanne, 1998). La référence joue de façon privilégiée le rôle de guide, voire d'exemple, et est très souvent exploitée dans la mise en forme architecturale ou constructive d'un projet.

Le processus de conception architecturale et le rôle de la référence au sein de celui-ci ont été largement étudiés depuis quelques travaux pionniers (Épron, 1992 ; Guibert, 1992). La transposition de la référence dans le domaine des ambiances est plus rare, alors même qu'elle permettrait de mettre à jour des qualités ambiantales identifiées. Quelques

travaux ont tenté d'explorer ce champ en proposant par exemple des outils de conception à partir d'images de références pour les ambiances lumineuses (Demers, 1997; Zribi, 2011). Entendue comme une extension de la référence architecturale, enrichie d'une dimension multisensorielle, la référence d'ambiance questionne sur sa valeur pédagogique : quelles sont les différentes manières de la mobiliser ? Quels en sont les apports spécifiques auprès des étudiants ? Peut-on, grâce à son usage, présumer d'une meilleure prise en compte des caractéristiques physiques et sensibles de l'espace dans l'activité de création architecturale ? Enfin, l'explicitation plurielle d'expériences pédagogiques permet-elle de mieux définir la nature de ce que nous nommons « référence d'ambiance » ?

Ce numéro de *Plateia* réunit des contributions d'enseignants et de chercheurs qui éclairent sur la manière dont la référence peut participer à saisir et donner à saisir les ambiances.

Victor Fraigneau expose puis questionne les difficultés d'enseigner une notion à la fois vaste et foisonnante telle que l'*ambiance*. En ouvrant son investigation à l'Europe et aux États-Unis, il apporte un éclairage nécessaire sur l'intégration de cette notion dans plusieurs pratiques d'enseignement du projet avec l'ambition de les situer dans leurs positions conceptuelles et esthétiques. Fort de la confrontation de nombreux écrits, l'auteur tend à conclure que la référence joue un rôle secondaire d'« arrière-plan » dans la construction de l'atmosphère architecturale, dans la mesure où prime surtout un travail reposant sur « une attention sensible et un savoir-faire manuel ». Dans un même souci de contextualisation, Grégoire Chelkoff replace sa démarche au sein des travaux sur les ambiances du Centre de recherche sur l'espace sonore et urbain (CRESSON). Il montre comment les références d'expériences situées peuvent aider à l'enseignement des ambiances et de la conception architecturale. Dans l'étude de la dimension sonore des balcons d'immeubles de logements notamment, l'objectif pédagogique vise à renforcer les capacités immersives par la constitution de « situations de références » d'ambiances repérées grâce à un travail d'enquête liant les phénomènes sensibles aux objets construits.

Les auteurs des deux contributions suivantes se concentrent sur leur propre démarche pédagogique menée dans un atelier de projet. Julie Peschard expose un processus développé sur un semestre dans le cycle master à l'école d'architecture de Strasbourg. Dans son cas, la construction de références ambiantales se joue surtout dans une phase de préparation au projet et vise l'élargissement de la culture architecturale à travers l'exploration de diverses formes artistiques. Ainsi, la notion spatiale d'entre-deux est redéfinie de manière sensible par sa mise en relation avec un

« réseau thématique de références » associant la musique, la danse, le cinéma et la peinture. Ce rapprochement permet d'introduire notamment le rythme et la corporalité. La contribution de Salma Gharbi et Mohsen Ben Hadj Salem traite d'un enseignement de premier cycle à l'école d'architecture de Tunis, qui associe un voyage d'études à la réalisation d'un projet. Ici, c'est l'expérience immersive du voyage d'études qui sert de principal support à la compréhension et à la construction de références ambiantales liées à l'architecture vernaculaire tunisienne. La démarche se base sur l'intérêt que porte l'Équipe tunisienne de recherche sur les ambiances (ÉRA) au cadre référentiel des productions patrimoniales locales et sa transposition dans le processus conceptuel. Notons que, dans le premier de ces deux articles, les références d'ambiances renvoient davantage à des notions (temporalité, vide, séquence, etc.) alors que, dans le second, elles sont associées plus directement à des dispositifs architecturaux (patio, moucharabieh, palier, etc.).

Les contributions suivantes s'appuient sur l'expérimentation pédagogique d'un outil commun : le laboratoire Lumière de l'école d'architecture de Strasbourg. Claire Karsenty se questionne sur la manière dont les ambiances, entre aspects mesurés et aspects sensibles, peuvent trouver leur place dans la conception architecturale et sur le rôle qu'elles peuvent y jouer. Elle émet l'hypothèse que l'utilisation de références artistiques articulées à des références architecturales permet de mieux traduire, auprès des étudiants, la notion d'ambiance et qu'elle les incite à l'expérimentation. L'observation de l'ambiance lumineuse, la manipulation de l'objet maquette et la « construction d'une ambiance test » permettent de mieux saisir la nécessité d'un processus itératif pour construire la situation d'ambiance projetée. L'article réunissant Sandro Varano, Thierry Blandet et Olivier Lehmann présente une démarche qualifiée d'« expérimentale et hybride ». Dans l'enseignement délivré, ces trois auteurs proposent d'observer, d'explorer et d'interpréter des phénomènes lumineux pour ensuite en produire des représentations différentes : maquette physique, maquette numérique et réalité virtuelle. La multiplication des supports d'apprentissage constitue dans ce cas un moyen d'approcher les différentes facettes de l'ambiance et d'élaborer ainsi un cadre de références au service du processus de conception.

La rubrique « Essais » de ce numéro est consacrée à deux témoignages inédits de personnes ayant contribué à l'élaboration ou au renforcement d'enseignements devenus fondamentaux. Plus que dans toute autre contribution, l'expérience vécue occupe une place fondamentale dans la découverte des dimensions qualitatives et singulières de l'ambiance. Leurs apports sont à rapprocher des travaux

qui ont montré la valeur pédagogique de ces situations engageantes plaçant au premier plan le rôle de l'éprouvé et du corps (Chelkoff, 2018 ; Bonnaud, 2012). Faire advenir la conscience d'expériences spatiales (ordinaires ou *extra-ordinaires*) et travailler à leur expression et à leur décryptage participent, selon ces témoignages, de la possibilité de mieux anticiper, dans le processus de conception, l'expérience du « sujet sentant dans l'espace » (Grout, 2012).

Marc Crunelle retrace son cheminement personnel depuis ses premières observations en tant qu'étudiant, une époque où les ambiances étaient absentes de l'activité de conception architecturale et où leur intégration dans le projet suscitait de l'incompréhension. Pour y remédier, il a recherché sans cesse des espaces aux ambiances remarquables et a parcouru de nombreux bâtiments dont l'architecture faisait référence. Ses voyages ont nourri ses enseignements et ses publications, dont une grande partie est mentionnée ici.

Jean-Pierre Campredon et Annick Lombardet ont été formés à la démarche de l'atelier Sens et Espace de l'architecte Hervé Baley (1933-2010) et ont fondé par la suite le centre d'expérimentation de l'habitat Cantercel. Grâce à la description d'exercices associant des notions de perception spatiale et des mises en situation concrètes, ils montrent la manière dont cette pédagogie les a amenés à positionner en tant que référence le sujet lui-même, en particulier son corps physique dans l'espace, en lui donnant les outils nécessaires à l'observation du contexte de projet.

Les différentes contributions rassemblées dans ce numéro nous ouvrent des pistes de réflexion sur la nature et l'usage des références d'ambiances dans un cadre pédagogique. Il reste cependant délicat d'évaluer l'apport spécifique de l'utilisation de la référence d'ambiance auprès des étudiants. On constatera néanmoins que les contributions font état de la mobilisation de références à travers plusieurs types d'enseignements à différents stades du cursus, ce qui laisse supposer qu'il s'agit d'un outil transversal dans le sens où il répond à divers objectifs pédagogiques et nécessite peu de connaissances préalables pour sa manipulation.

Pour revenir à la nature des références évoquées, nous remarquons qu'elle relève de différents types : voyage, visite et promenade sensible, forme artistique ou encore relevé d'expériences vécues et de situations expérimentales. Pour le premier type, on constate que la référence d'ambiance se fabrique plutôt à partir du repérage de dispositifs architecturaux archétypaux qui véhiculent à eux seuls une ambiance caractéristique suffisamment explicite. Quand la référence d'ambiance se construit à partir du champ artistique, l'objectif est d'associer à des notions abstraites des qualifications d'ambiances saisissantes et inédites.

Il est reconnu que l'art joue un rôle d'« intensificateur de l'existence des ambiances », tout comme il aide à déplacer les frontières « entre émotion et raison, corps et esprit, réalité et fiction » (Tallagrand, Thibaud et Tixier, 2021). Enfin, la catégorie la plus large s'appuie sur l'expérience vécue. On note cependant certaines nuances entre les références qui visent à fixer la dimension plurisensorielle de l'expérience et celles qui reposent sur un filtrage de l'expérience à partir de paramètres maîtrisables et mesurables.

La diversité des approches montre aussi des différences dans l'usage qui est fait de ces références d'ambiances. Elles ne sont pas toujours mobilisées au même moment dans le processus de projet. La plupart le sont dans la phase préparatoire du projet (découverte du site du projet, appréhension du programme), mais certaines ont davantage un rôle itératif, étant mobilisées dans des allers-retours avec la manipulation virtuelle. Ainsi, elles peuvent soit constituer un point de départ à partir duquel la pédagogie s'élabore et sur lequel elle prend appui, soit définir un objectif à atteindre. Dans ce cas, elles deviennent un cadre de référence que l'expérimentation va tenter de reconstituer.

La référence d'ambiance constitue ainsi un outil pédagogique utile pour amorcer une réflexion qui intègre la dimension incarnée d'un site, d'une architecture et rendre ainsi sensible à une interrelation entre des qualités d'ambiance et des pratiques vécues. À l'autre bout du processus, elle peut aussi représenter un point de visée qui amène à isoler et travailler davantage la manipulation de certains paramètres ambiantaux.

Références bibliographiques

- AMPHOUX Pascal (dir.), *La notion d'ambiance. Une mutation de la pensée urbaine et de la pratique architecturale*, Plan, urbanisme, construction, architecture, 1998.
- AUGOYARD Jean-François, « A comme Ambiance(s) », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n° 20-21, 2007, p. 33-37.
- BARRUEL Monique et PLANCHAT Claire, « Un dispositif méthodologique de transmission de connaissances plurielles pour l'architecte de demain », *Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles*, Paris, 2012.
- BONNAUD Xavier, « L'expérience architecturale », *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n° 26/27, 2012, p. 158-164.
- CHELKOFF Grégoire, « Expérimenter l'ambiance par l'architecture », *Ambiances* [en ligne], 2018, 4, URL: <http://journals.openedition.org/ambiances/1558>
- DEMERS Claude, *The Sanctuary of Art: images in the assessment and design of light in architecture*, doctorat de l'Université de Cambridge, département d'architecture, Cambridge, 1997.
- ÉPRON Jean-Pierre (dir.), *Architecture, une anthologie - La culture architecturale*, Liège, Mardaga éditions, 1992.

- GROUT Catherine, *L'horizon du sujet. De l'expérience au partage de l'espace*, Bruxelles, éditions La lettre volée, collection Essais, 2012.
- GUIBERT Daniel, «Du jeu des références et de leur valeur dans la description d'un matériel génératif de la projection en architecture», rapport de recherche PCA/BRA, 1992.
- HEYLIGHEN Ann, *In case of architectural design – critique and praise of case-Based Design in architecture*, doctorat de l'Université catholique de Louvain, Louvain, 2000.
- LASSANCE Guilherme, *Analyse du rôle des références dans la conception: éléments pour une dynamique des représentations du projet d'ambiance lumineuse en architecture*, doctorat de l'Université de Nantes, Institut des sciences de l'ingénieur en thermique énergétique des matériaux (ISITEM), Nantes, 1998.
- PÉNEAU Jean-Pierre et JOANNE Pascal, «Ambiances et références du projet», *Les Cahiers de la recherche architecturale*, n° 41-42, 1998, p. 25-35.
- SCALETSKY Celso, *Rôle des références dans la conception initiale en architecture: contribution au développement d'un système ouvert de références au projet d'architecture – le système «kaléidoscope»*, doctorat de l'Institut national polytechnique de Lorraine (INPL), Vandœuvre-lès-Nancy, 2003, URL: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00087085/document>
- TALLAGRAND Didier, THIBAUD Jean-Paul et TIXIER Nicolas (dir.), *L'usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations*, Paris, éditions Hermann, 2021.
- THIBAUD Jean-Paul, «Comment observer une ambiance?», *Les Cahiers de la recherche architecturale*, n° 42-43, 1998, p. 77-90.
- ZRIBI Salma, *Voir, savoir, concevoir: une méthode d'assistance à la conception d'ambiances lumineuses par l'utilisation d'images références*, doctorat de l'Institut national polytechnique de Lorraine (INPL), Vandœuvre-lès-Nancy, 2011, URL: http://docnum.univ-lorraine.fr/public/INPL_2011_CHAABOUNI_s.pdf